

REPONSE DU PROFESSEUR JEAN ACAR

Merci, mon cher François, de l'hommage que vous avez rendu à mon père ; merci aussi d'avoir rappelé les liens profonds qui m'attachent au Liban. Permettez-moi de compléter les grandes lignes que vous avez tracées de ma carrière hospitalo-universitaire.

En 1970 j'ai été nommé chef de service de cardiologie de l'Hôpital Albert Chenevier à Créteil. C'était un hôpital périphérique, tributaire du CHU Henri Mondor pour les examens invasifs. Je disposais cependant de plusieurs atouts :

- à côté des postes temps-plein (internes, chefs de clinique), je pouvais compter sur un groupe d'amis cardiologues avec lesquels j'avais travaillé à Broussais et à la Salpêtrière.
- De même, la confiance que m'avaient accordée mes correspondants médecins ne s'est pas démentie et j'ai pu maintenir un excellent recrutement de patients atteints de cardiopathies diverses et en particulier de valvulopathies. La pathologie des valves était mon domaine de prédilection depuis mes fonctions d'assistant du Pr Pierre Soulié à Lariboisière puis à Broussais.

Durant la décennie qui a suivi, l'un des principaux pôles d'intérêt du service a été la chirurgie des valves, ses indications, ses méthodes d'évaluation, ses résultats à court, moyen et long terme.

Avec ces nouvelles thérapeutiques que devenaient nos opérés ?

De nombreuses publications du service, analysant des séries importantes pour l'époque, ont été consacrées à ces problèmes, par Philippe Luxereau, Eliane Farah mais aussi Jacques Dewilde, Alec Vahanian, Françoise Duron qui ont fait de ce thème l'objet de leur thèse.

Parallèlement, les données acquises par les investigations ultrasoniques et angiographiques, ont été confrontées aux constatations opératoires par Charles Starkman, Alain Kulas, David Grimberg, Lionel Enriquez.

Cela supposait une étroite collaboration avec les services de chirurgie cardiaque et tel fut le cas. Depuis de nombreuses années je travaillais avec Christian Cabrol et son agrégé Ira Gandjbakhch et nous avons, avec cette équipe, des relations privilégiées ; j'ai toujours apprécié leur disponibilité, leur compétence et la précision des comptes-rendus opératoires, témoignant de leur formation d'anatomistes.

Nous sommes aussi reconnaissants à JP Cachera et P Deleuze à Henri Mondor, à D Guilmet, à Foch, à A Carpentier et à A Deloche à Broussais et à M Romano à l'Hôpital Européen, d'avoir pris en charge certains de nos patients.

En octobre 1979 j'ai quitté Albert Chenevier pour l'Hôpital Tenon (Paris 20è) avec la plupart de mes assistants. Cette période Tenon a duré plus de 15 ans.

J'ai bénéficié de la collaboration d'Alec Vahanian nommé PU-PH en 1988 ; il a succédé à Charles-Henri Savier et a profondément modifié le laboratoire d'explorations invasives.

En 1986, il a réussi, dans le service, la première valvuloplastie mitrale percutanée européenne aidé dans cette tâche par l'équipe d'hémodynamique et pour le suivi des patients par Bertrand Cormier et Bernard Iung.

Ce fut le début d'une longue série d'études de niveau international qui ont codifié les modalités thérapeutiques souhaitables dans ce type de valvulopathie.

C'est dans les années 1980 que j'ai eu aussi la chance d'avoir comme assistant Pierre Louis Michel ; il a largement contribué à la restructuration du service dont il a été l'une des pierres

angulaires. Dans un secteur différent, Bertrand Cormier a joué également un rôle majeur en modernisant le laboratoire d'échocardiographie doppler.

C'est aussi dans cette période que j'ai connu François Boustani qui a fondé en 1999 le site internet de la Cardiologie francophone, site de notre association. Je garde également un excellent souvenir de deux jeunes chefs de clinique assistants très brillants : Bernard Iung qui deviendra au niveau international une référence dans le domaine des valvulopathies et Jean Marc Porte, malheureusement décédé en 2010 .

Mes premiers contacts avec les cardiologues Libanais remontent à Paris dans les années 1960.

Ce fut le Docteur Zeidam Karam, maintenant Professeur, excellent pédagogue, auteur de plusieurs ouvrages en cardiologie.

J'ai gardé avec lui d'excellentes relations professionnelles et humaines et je lui ai confié plusieurs membres de ma famille.

Il en a été de même avec le Dr Rachoin-Rachoin dont j'ai apprécié les compétences en échocardiographie et la curiosité de son esprit toujours en éveil.

C'est avec le Dr Elie Checrallah, Professeur, maintenant retraité et ancien chef de service à l'Hôtel-Dieu de France à Beyrouth, que j'ai noué les liens les plus forts.

J'ai toujours admiré sa vivacité d'esprit, l'étendue de sa culture francophone et la fidélité d'une amitié qui ne s'est pas démentie depuis plus d'un demi-siècle.

Je le remercie de m'avoir associé, durant mes séjours au Liban, aux activités de son service.

Avec mon épouse Claudine, nous le considérons, avec ses deux enfants, comme un véritable membre de notre famille.

C'est avec lui que j'ai conçu le projet d'une Association Franco libanaise de cardiologie ; celle-ci a été déclarée au journal officiel français le 9 mai 1998.

Il avait été décidé que se tiendraient périodiquement, sous l'égide de l'Association, **en langue française**, des réunions de cardiologues à Beyrouth.

Cet objectif a été atteint non sans difficultés, ces dernières années, en raison des répercussions sur le Liban de l'état conflictuel de plusieurs pays voisins.

Malgré tout, des journées médicales ont bien eu lieu tous les ans et les liens entre les participants s'en sont trouvés renforcés.

Des échanges inter-hospitaliers ont permis à de jeunes cardiologues libanais d'exercer dans des services spécialisés français des fonctions de résidents, d'internes ou d'attachés assistants. J'ai contribué avec mon équipe à la formation de plusieurs d'entre eux, comme François Boustani l'a rappelé.

Ils ne m'ont jamais déçu et j'ai constaté avec plaisir qu'ils occupaient maintenant des postes de responsabilité dans des grands centres hospitaliers ou privés.

Je pense plus particulièrement à Roland Kassab qui a été un assistant actif et très estimé de mon service pendant trois ans, à Simon Aboujaoudé, excellent rythmologue ; tous deux sont maintenant Professeurs à l'Hôtel-Dieu de France.

Je pense aussi à Carma Karam, l'une de nos plus jeunes internes, actuellement PH spécialisée en imagerie médicale et IRM, à Paris, dans le service en cardiologie du Pr Dubourg.

Point important, ces 20 dernières années **l'association a maintenu d'excellentes relations avec les Sociétés Nationales de cardiologie** de nos deux pays.

Plusieurs de ses responsables font ou ont fait partie du bureau de la Société Française.

Tel a été le cas du regretté Pr Jean-Pierre Delahaye, un très bon ami, ancien Président de la SFC et membre actif de l'Association.

Témoigne aussi de ces relations d'amitié la présence parmi nous du Pr Jean-Yves Leheuzey, récemment Président de la SFC, et de Jean-Jacques Monsuez, rédacteur en chef et historien talentueux de l'excellente revue « Archives pratiques des maladies du cœur et des vaisseaux » ; sa carrière professionnelle a confirmé tous les espoirs qu'il avait suscités du temps où il était jeune interne dans mon service à l'Hôpital Albert Chenevier.

Un autre sujet mérite clarification : quelles sont les spécificités de notre Association, son mode de fonctionnement ?

Elle est le fruit de la coopération de plusieurs branches, libanaise, française et belge.

La branche Libanaise

La présidence a été assumée pendant 7 ans par le Pr Elie Checrallah puis par son élève le Pr Antoine Sarkis.

Antoine, par ses compétences, son sens de l'actualité cardiologique, ses relations médicales et extra médicales a réussi à concilier avec succès les charges de dirigeant de l'association, de praticien hospitalier et d'enseignant universitaire au titre de Professeur à l'Hôtel Dieu de France et, ces dernières années, de Président de la Société Libanaise de Cardiologie.

Il a été aidé dans ces tâches par une équipe restreinte mais efficace animée par deux anciens élèves de Tenon : Richard Zalloum, consultant très connu et Georges Ghanem ancien Président de la société libanaise de cardiologie.

Il a aussi bénéficié de l'aide du Pr Victor Jebara, chirurgien cardiologue de renom et ami de ma famille.

C'est là une performance qui mérite d'être saluée sans réserve dans le contexte économique difficile que vit actuellement le Liban.

La branche Française

A une organisation plus complexe. J'ai assumé la présidence du bureau jusqu'en 2005 puis ai cédé ma place au Pr Pierre Louis Michel.

La vice-présidence a été tenue par le Pr Jean-Claude Deharo, fidele support de l'association et précieux conseiller en rythmologie.

Le secrétariat a été pris en main par le Pr Jacques Machecourt dont on connaît la rigueur et les qualités d'enseignant et par François Boustani ; la trésorerie par le Dr Eliane Farah.

Un panel formé d'experts dans différents secteurs de la pathologie cardiovasculaire a servi de socle à la préparation de nos journées.

Parmi ceux le plus souvent sollicités aux titres de conseillers, de lecteurs, de présidents de session, on peut citer :

Pour la cardiologie générale (hypertension artérielle, insuffisance cardiaque, pathologie coronarienne, complications cardiovasculaires du diabète, des dysthyroidies de la chimiothérapie, de la radiothérapie) : le Dr François Boustani, le Pr Jean-Pierre Delahaye, le Dr G de Gevigney , et le Dr M.C. Morice, les Pr Françoise Duron, Jacques Machecourt, D. Machover, D. Simon.

Pathologie des valves (épidémiologie, pronostic, résultats chirurgicaux) : le Dr Philippe Luxereau, les Pr Pierre-Louis Michel, Bernard Iung.

Chirurgie interventionnelle : Pr Alec Vahanian et son équipe ; Dr B. Farah, Pr C. Spaulding, deux anciens élèves.

Echocardiographie : Dr B. Cormier, Dr Hervé Lardoux, Dr Jean-Marc Porte.

Imagerie cardiovasculaire / Isotopes /IRM : Pr Jacques Machecourt, Dr C. Karam.

Pathologie cardiaque et gériatrie : Pr O. Hanon.

Thrombose et coagulation : Pr M. Samama, Dr J. Conard, Pr P.L. Michel, Dr Eliane Farah.

Cardiopathies congénitales : Pr P. Acar.

Chirurgie cardiaque : Pr J.F. Obadia, Pr I. Gandjbakhch et C. Acar.

Chirurgie vasculaire : Dr F. Cormier.

Rythmologie : Pr J.C. Deharo, J.Y. Leheuzey, Dr J. Lacotte.

La branche Belge

Elle a été présidée jusqu'à son décès (2017) par le Pr René Kremer de l'Université Catholique de Louvain ; assisté par les Pr Jean-Luc Deroy, rythmologue très connu et Alexandre Persu. Elle est étroitement coordonnée à la branche française.

Je ne voudrais pas terminer cette allocution sans évoquer de nouveau celui qui a été l'un des piliers de notre groupe, le Pr Pierre-Louis Michel.

Il a été à la fois un élève et un ami qui m'était très cher ; je l'ai connu comme interne, chef de clinique, praticien hospitalier puis professeur d'université.

Très vite il avait manifesté des qualités humaines et professionnelles exceptionnelles.

Pierre-Louis était un clinicien de haut-vol, un grand consultant, un excellent pédagogue et un cardiologue complet, formé aux techniques modernes.

Il connaissait parfaitement la pathologie valvulaire à laquelle il avait consacré de nombreuses publications (facteurs pronostics des opérés, résultats à long terme de la chirurgie conservatrice de l'insuffisance mitrale, risques thromboemboliques et hémorragiques des porteurs de prothèse valvulaire, classification des insuffisances aortiques dégénératives etc.). Pendant plus de 10 ans il a présidé le groupe de travail français « valvulopathies », groupe que j'avais créé en 1977 avec le Pr J.P. Maurat.

Après sa disparition en 2013, je me suis interrogé sur l'avenir de notre association.

Mes craintes ont été vite dissipées. François Boustani a relevé le défi. Libanais de naissance, franco libanais de cœur, passionné de cardiologie mais aussi de pédagogie moderne, il a écrit plusieurs ouvrages : l'un original et pratique « l'essentiel en cardiologie », qui a eu une large diffusion, l'autre sur l'histoire de la circulation sanguine, plusieurs fois primé.

Excellent conférencier, François est doué d'une intelligence créative mais aussi réaliste et tolérante.

Rapidement il a complété le bureau de l'association grâce à deux jeunes cardiologues dynamiques : Imad Abi Nasr, Rami El Mahmoud.

Ces dernières années il a expérimenté un nouveau type d'enseignement prenant pour base l'analyse par des experts indépendants des dernières recommandations, **traduites en français**, de la société européenne de cardiologie.

Il a également innové en complétant sur son site internet les conférences des orateurs par des enregistrements vidéo et audio. Les 4 premières réunions ont été réussies. La 5^{ème}, à laquelle je vous invite à participer aura lieu le 13 octobre 2018 à Paris.

Je termine en exprimant des regrets et des souhaits.

Je regrette de n'avoir pu revoir le Pr Robert M. Jersaty représenté ici par sa famille.

C'est un cardiologue dont la contribution a été majeure dans le domaine du prolapsus valvulaire mitral. Lors d'entrevues antérieures j'avais pu apprécier sa culture, sa courtoisie, sa simplicité. Qu'il soit assuré de mon amitié.

Un autre regret tient à la disparition, ces 20 dernières années, d'élèves, d'amis, tous attachés au Liban : les Pr J.P. Delahaye, R. Kremer, M. Samama, C. Cabrol, P.L. Michel et le Dr J.M. Porte.

Quant à mes souhaits ils sont simples à satisfaire :

- Reprendre contact avec la branche belge qui nous a beaucoup apporté et a été décapitée par le décès du Pr R. Kremer.
- Continuer à inviter des conférenciers n'appartenant pas forcément au monde cardiologique mais experts sur des sujets d'actualité et d'intérêt général.

J'ai été trop long, merci de votre patience !